



## La Dictée de Versailles 2011 Correction

### AVOCAT, FRUITS ET LÉGUMES

Le barreau mène à tout, répète-t-on à l'envi. Considérant la rhétorique et la botanique ensemble, Jean-Baptiste La Quintinie opta sans dilemme pour les délices sensuelles des jardins.

Le préceptorat n'étant ni un martyr ni un cauchemar, avec son unique élève, ils s'étaient déplacés des îles Borromées au Jardin des Plantes montpelliérain. Ce néophyte exérait les coq-à-l'âne et se convainquit de s'adonner à sa passion toute entière, avec bonhomie et engouement. Après le b.a.-ba<sup>1</sup> du jardinage, il apprit goulûment et indifféremment les agrumes variés, la serfouette, les groseillers, les apions rouge sombre et les nématodes striés à kyste(s).

Quelque manières que soient les gentilshommes de ce siècle, la renommée de notre horticulteur s'est promptement développée.

---

Après Vaux-le-Vicomte, ce saintongeais a dû s'occuper des parcs ramboliteins, scéens et cantiliens. Il acclimata des primeurs, ragaillardies par les châssis vitrés. Il agença les plants pour éviter les carpocapses honniés, les doryphores aux élytres jaunes d'or et autres zabres bossus.

Vu ses acquis d'expérience(s), Louis XIV l'appela à Versailles. Dans les années quarante, il créa le Potager du Roi, que les ans nous ont légué. Quels que soient leurs goûts, tous se sont plu à admirer cet homme de pois et de lauriers-tins, de cognassiers et de thuyas. Quoiqu'il n'exprimât aucuns desiderata<sup>2</sup>, il fut anobli et à compter de l'année suivante, comme pour commémorer son décès, plusieurs hivers glaciaux se sont succédés.

*Pascal Mignerey  
Avec l'aide d'Élisabeth Chabrol  
Sur une idée de Jean-Claude Martin*

---

<sup>1</sup> Ou « b.a. ba » ou « b-a ba »

<sup>2</sup> Ou « desidérata » ou « desideratas » ou « desidératas »